

CRÉATIONS SONORES

DES ÉTUDIANTS DE LA CLASSE D'ÉLECTROACCOUSTIQUE
DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE NICE
AUTOUR DE L'EXPOSITION DE LUCA PIGNATELLI.



Luca Pignatelli, Eroe, 2007 - Technique mixte et acier inoxydable sur bache ferroviaire - 400 x 300 cm © Luca Pignatelli / Photo Alessandro Milani

MARS
aux
MUSEES

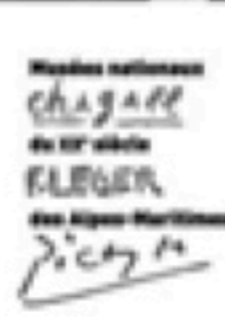
mercredi: 18 mars

Galerie contemporaine du Musée d'Art
Moderne et d'Art Contemporain.

mardi: 24 mars 09

Galerie des Ponchettes et Galerie
de la Marine.

www.marsauxmusees.fr



VILLE DE NICE

Douze étudiants en composition électroacoustique (*) se sont lancés dans la création de musiques destinées à accompagner les trois lieux d'exposition des oeuvres de Luca Pignatelli.

Composer de la musique à installer dans un espace livré au temps du regard transforme les habitudes des musiciens. La musique se déroule en effet au concert dans l'ordre prévu par le créateur : on commence au début, on suit un déroulement dans sa continuité « dramatique », on ménage des effets, des crescendos, des ruptures, des suspenses, et sauf accident, les auditeurs sont silencieux et attentifs.

Rien de tel dans une installation. Le spectateur peut avoir une attention flottante, il peut entrer et sortir à tout instant, écouter un passage avec acuité, rester quelques secondes ou beaucoup plus longtemps, il peut parler à son voisin, focaliser son attention sur le détail d'un tableau, puis s'asseoir, au repos, oreilles ouvertes, oeil au lointain, être seul dans la pièce ou pris dans une foule de visiteurs, se déplacer à sa guise pour trouver l'angle et le temps de vision ou d'écoute qui lui conviennent.

Un défi intéressant pour de jeunes compositeurs qui ont découvert il y a un mois les tableaux de Luca Pignatelli, et en ont tiré chacun à leur manière quelques thématiques résonant par sympathie dans leurs imaginaires respectifs. Matériaux, textures, présence de l'histoire de leur Art, fondus et re-traités, présence anecdotique de sons évoqués, eau, pluie, neige, brouillards ou brouillages, machines volantes, ferroviaires, transport à cheval, passé récent, villes vides, places défaites, couleurs répétitives. Animaux sauvages, forêts, lumières usées, presque éteintes. Violences figées de l'histoire en images. Temps suspendus...

Le 18 mars au Mamac, comme le 24 mars à la Galerie des Ponchettes, les musiques tentent de décliner une couche sonore qui devrait s'entendre sans s'imposer, servir de point de fuite vers une autre épaisseur de l'imaginaire d'où peuvent sourdre autant de légendes technologiques et mécaniques transformées par le frottement et l'interaction de l'oeil et de l'oreille. La bande-son joue en continu, saute d'un créateur à l'autre de manière anonyme.

A la galerie de la Marine, le 24 mars, le propos sera légèrement plus démonstratif, la musique projetée dans un dispositif multiphonique jouera par moments à ressembler au concert, se faufilant à la limite de l'émancipation, dans une zone où ce n'est plus seulement le sonore qui borde l'oeuvre plastique, mais les images qui parfois elles mêmes accompagneront la musique. Les créateurs projèteront leurs musiques dans l'espace de la galerie habillée par les oeuvres de Luca Pignatelli, comme un cinéma pour l'oreille.

(*) Musiques composées dans les studios du Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice, Classe de Michel Pascal, par :

Daniele Gugelmo

Florian Gourio

Guilhem Strangi

Henri Ferrari

Hugues Delbergue

Jean Baptiste Zellal

Jeremy Hudry

Laurence Meini

Manuel Rosas

Remy Mezzina

Seongme Kim

Victor Huguenin